

COMPLÉMENT
DES ŒUVRES
DE BUFFON,

OU

HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX RARES

DÉCOUVERTS PAR LES NATURALISTES

ET LES VOYAGEURS DEPUIS LA MORT DE BUFFON.

TOME X.

OISEAUX ET MAMMIFÈRES.

— 000 —
PARIS. — IMPRIMERIE ET FONDERIE DE FAIN ,
Rue Racine, n. 4, Place de l'Odéon.

HISTOIRE

NATURELLE

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE

DES

MAMMIFÈRES ET DES OISEAUX

DÉCOUVERTS DEPUIS LA MORT DE BUFFON

PAR R. P. LESSON,

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'INSTITUT.

OISEAUX ET MAMMIFÈRES.



PARIS.

POURRAT FRÈRES, ÉDITEURS,

RUE DES PETITS-AUGUSTINS, 5;

RORET, LIBRAIRE,

RUE HAUTEFEUILLE, 10.

M DCCC XXXVI.

même nom, et ne les regardant que comme des variétés l'une de l'autre. L'une est le PATIRA ¹, l'autre le *tagnicati taitetou* ou *tajassou* ², toutes les deux de la Guyane, du Brésil et du Paraguay.

Les ANOPLOTHÉRIUMS ³ ne sont connus que par leurs débris fossiles, conservés dans les carrières à plâtre de Montmartre. On leur a supposé des habitudes aquatiques, et M. Cuvier, le créateur du genre, en a reconnu deux espèces. Les XIPHODONS ⁴ sont dans le même cas, et l'espèce type doit avoir les formes légères des gazelles, et par suite des mœurs timides et craintives. Les trois DICHOBRUNES ⁵ remplaçoient sans doute les lièvres aux premières époques de la création, et l'ADAPIS ⁶ de Montmartre, à taille d'un hérisson, formoit aussi un type éteint depuis des siècles.

LES RHINOCÉROS ⁷.

Ont été l'objet d'un article spécial dans le tom. 4 de ce complément, pag. 536 et suiv. Mais nous avons le regret de ne pouvoir faire connoître une

¹ Le pécarî à collier, *dicotyles torquatus*, Cuv.

² *Dicotyles labiatus*, Cuv.

³ G. Cuv., Oss. foss.

⁴ *Xiphodon*, ibid.

⁵ *Dichobrune*, G. Cuv.

⁶ *Adapis*, ibid.

⁷ *Rhinoceros*, L.

espèce inédite, découverte dans les îles qui sont à l'embouchure de l'Indus, par M. Lamare-Piquot, et dont nous avons vu la dépouille à Paris dans les riches collections de ce voyageur.

LES DAMANS ¹.

Ne sont pas même aujourd'hui bien distingués les uns des autres. Ce que Buffon a écrit à leur sujet est vague, car il mentionne sous les noms de *marmotte du Cap*, et *daman*, l'*hyrax capensis* (Cuv.), tandis que son *daman-israel*, dont le nom est emprunté à Prosper Alpin, est certainement l'*askoko* de Bruce, l'*uabr* de Forkael, et l'*hyrax syriacus* de Scriver, d'Hemprich et d'Ehremberg, qui le distinguent du premier. Ce *daman* de Syrie ou du mont Sinaï, où l'agneau d'Israël des Arabes, est encore l'*el vabr* des Hébreux, le *saphan des livres saints*, bien que Bochart ait supposé que ce *saphan* devoit être le gerboa.

Au reste, voici les caractères comparatifs des quatre espèces admises par MM. Hemprich et Ehremberg ².

1° Le DAMAN DU CAP (*hyrax capensis*) : poils

¹ *Hyraax*, Hermann.

² *Hyraax syriacus*, Hemp. et Ehrenb., pl. 2, fig. 2.

³ *Symbolæ*, Decas I.

DESCRIPTION

DU RHINOCÉROS SANS CORNES OU GAINDAR¹.

(*Rhinoceros inermis.*)

Dans ce volume, p. 238, nous avons exprimé le regret de ne pouvoir faire connoître une espèce nouvelle de rhinocéros découverte par M. Lamare-Piquot. Aujourd'hui nous pouvons faire disparaître cette lacune, ayant reçu de ce voyageur le mémoire qu'il a publié au sujet de ce rare et précieux quadrupède.

Le *gaindar* des Hindous du Bengale habite les *sundries*, ou îles à demi submergées, couvertes de profondes forêts que baignent à la fois les eaux du Gange et la mer du golfe du Bengale. Ces îles malsaines, où règnent des fièvres intermittentes graves, ne sont visitées que par les pirates malais, et sont peuplées de tigres, de gigantesques pythons, et d'une foule d'animaux nuisibles. M. Lamare-Piquot raconte avec détails les précautions qu'il dut prendre pour exécuter, dans l'intérêt de l'histoire naturelle, des chasses dans cette partie peu connue

¹ Lamare-Piquot, réponse pour servir de réfutation, etc., etc., Paris, 1835, brochure in-8.

des Indes orientales. Le gaïndar, complètement adulte, se distingue des espèces de rhinocéros déjà connues par le manque total de corne ou même de plaque cornée sur le chanfrein. L'individu tué dans la chasse dirigée par M. Piquot étoit femelle, et avoit 11 pieds 7 pouces de longueur sur 5 pieds 3 pouces de hauteur, mesurée du garrot à la partie inférieure du sabot. Son cuir présentoit une épaisseur de 7 à 8 lignes, et la dureté des écailles tuberculeuses de l'épiderme étoit extrême. Ces écailles ont une forme aplatie, et de 8 à 15 lignes de diamètre, suivant les parties du corps. La région dorsale offroit quelques poils courts, roides; le tissu cellulaire grasseux n'est pas abondant, et les mamelles, remplies d'un lait fort sucré et agréable au goût, ont deux mamelons allongés, en partie cachés par un profond sillon de la mamelle. La queue n'avoit qu'un pied environ de longueur, en affectant une forme aplatie, élargie au sommet, rétrécie à son attache, et garnie sur ses bords de poils noirs, épais et courts. L'œil, relativement aux autres organes, est très petit : sa pupille est noire, et parfaitement arrondie. La conque auriculaire est large, et à demi dressée. La lèvre supérieure, plus longue que l'inférieure, recouvre cette dernière. Les lèvres, bien que dures, jouissent d'une grande mobilité, d'une rare puissance de préhension et de beaucoup d'adresse pour saisir les matières végétales qui doivent servir à l'alimentation. Le *gandar* ou *gaïndar* est farouche comme ses congénères, doué

d'une force prodigieuse qui le rend redoutable. Il vit dans la solitude, et ne recherche point la compagnie de ses semblables. C'est dans les parties les plus inaccessibles des forêts qu'il se retire, là où il trouve les feuilles et les jeunes pousses d'arbres qui entrent dans son régime. Comme les buffles, dit M. Lamare-Picquot, il aime se vautrer dans la fange des lieux inondés, et à l'époque du rut il va d'une île à une autre en traversant à la nage les bouches du Gange ou les bras de mer qui les séparent. Les Indiens assurent qu'il est toujours vainqueur dans les combats qu'il livre au tigre royal, au buffle et à l'éléphant. Sa chasse est d'autant plus dangereuse, qu'on ne peut avoir des chances de le tuer roide que lorsqu'on l'approche assez près, et en se servant de balles de fer, et quand il n'est que blessé, il se précipite sur les chasseurs, brise tous les obstacles qui le séparent d'eux, et manifeste sa puissance par des ravages et des beuglements effroyables. M. Lamare-Picquot estime à 3,400 livres environ le poids de l'individu dont il est ici question. Les Musulmans regardent comme un régal sa chair, qui ne déplaît pas non plus aux Européens. « Quant au foie, dit M. Picquot, il est d'une finesse de goût qui surpasse de beaucoup celle du meilleur foie de veau. » Les Brahmes font des amulettes, qu'ils vendent aux fidèles, avec la corne des ongles, et certains os de ce grand quadrupède, et c'est avec ces talismans que les Hindous croient éviter la lèpre, les tigres et le venin des serpents.

Ce rhinocéros femelle avoit un petit, aussi de même sexe, que M. Lamare-Picquet parvint à faire tuer, et dont la dépouille, conjointement avec celle de sa mère, est en ce moment à Paris. Ce jeune animal n'étoit âgé que de quatre mois environ, et pouvoit peser 300 livres. Du reste, il n'offroit aucune dissemblance.

FIN DU TOME DIXIÈME ET DERNIER.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS CE VOLUME.

PREMIÈRE PARTIE.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES OISEAUX.

CHAP. I. De l'organisation des oiseaux.	page	3
§ 1. De la peau.		5
§ 2. Considérations générales sur les plumes.		6
§ 3. Structure et développement des plumes.		12
§ 4. Nature des ongles, des ergôts, etc.		54
§ 5. Du squelette.		56
CHAP. II. De la dispersion des oiseaux sur la surface du globe.		98
CHAP. III. Aperçu géographique sur les oiseaux marins,		141
1 ^o Oiseaux marins grands voiliers		143
2 ^o Oiseaux nageurs.		151
3 ^o Oiseaux maritimes.		153
CHAP. IV. Observations sur les oiseaux pélagiens.		158
CHAP. V. Mémoire sur le condor.		197

DEUXIÈME PARTIE.

ADDITIONS A

L'HISTOIRE NATURELLE DES MAMMIFÈRES.

LES ÉDENTÉS.	page 229
LES PARESSEUX.	229
L'ai à dos brûlé, 230. — L'ai à collier noir, 230.	
LES TATOUS.	231
Les apars, 231. — Les encouberts, 231. — Le pichiy, 231. — Les kabassous, 232. — Le tatouyai, 232. — Les priodontes, 232. — Le géant, 232. — Les chlamyphores, 232.	
LES ORYCTÉROPEs.	page 234
LES PACHYDERMES.	234
LES ÉLÉPHANTS.	234
Éléphants antédiluviens, 235.	
LES COCHONS ou SANGLIERS.	236
Le baby-russa, 236. — Le koiropotame, 237. — Les phacocharres, 237. — Le ph. d'Élien, 237. — Les pécaris, 237. — Les ano- plotherium, 238.	
LES RHINOCÉROS.	page 238
LES DAMANS.	239
Le daman du Cap, 239. — de Syrie, 240. — du Dongola, 240. — d'Abyssinie, 240. — des arbes, 241.	
LES TAPIRS.	page 241
Le tapir de l'Inde ou maïba, 242. — Le pinchaque d'Améri- que, 245.	
LES CHEVAUX.	page 248
Le dauw, 248. — Le guémal, 249.	
LES RUMINANS.	250
LES LAMAS.	252
LES CHEVROTAINS.	255
Le napu, 255. — Le kanchil, 256. — Le pélandok, 258. — Le ch. de Griffith, 258.	
LES CERFS.	page 259
Les élans : L'original, 259. — L'élan couronné, 260. Les rennes : Le caribou, 260. — Le renne de Guettard, 261.	

Les daims : Le daim ordinaire, 261. — Le cerf islandais, 261. — Le cerf d'Abbeville, 261.

Les vrais cerfs : Le cerf ordinaire, 262. — des Ardennes, 262. — de Corse, 262. — de Wapiti, 262. — de Wallich, 263. — de Davaucel, 263. — américain, 264.

Les rusa : L'hippélaphe, 264. — Le cerf de Malacca, 265. — L'unicolore, 265. — d'Aristote, 265. — Le caballin, 265. — de Péron, 267. — Le cerf Leschenault, 267. — Le cerf noir, 267. — Le cerf des îles Mariannes, 268. — Le cerf des Moluques, 268.

Les axis : L'axis, 268. — Le cerf-cochon, 269. — Le cerf aux paupières nues, 269.

Les chevreuils : L'ahu, 269. — Le chevreuil du Chili, 290.

Les masames : Le guasu-puca, 271. — Le cerf du Mexique, 271. — Le cerf des Pampas, 271. — Le cerf aux grandes oreilles, 271. — Le cerf à grande queue, 272. — Le cerf des palétuviers, 273.

Les dagnets, 273.

Les cervules : Le muntjac, 273. — Le cerf de Guinée, 276. — Le cerf des Philippines, 276. — Le cerf à petits bois, 276. — Le cerf doré, 276. — Le cerf musc, 277.

LES GIRAFES. page 277

LES ANTILOPES. page 278

Les antilocapres : La porte-croix, 279. — La palmée, 280.

Les égocères : Le tzeiran, 280. — La chevaline, 280. — La Steedmann, 281. — Les grandes cornes, 281. — La barbue, 282.

Les oryx : Le pasan, 283. — L'algazel, 283. — Le tao, 284. — La bezoartique, 284. — L'addax, 284. — Le chirak, 285.

Les gazelles : La pygargue, 285. — La mytilope, 285. — L'euchore, 286. — La dorcas, 286. — La corinne, 286. — Le kével, 286. — L'arabique, 287. — L'ahu, 287. — La bennettine, 287. — La cora, 287. — La scæmmeringine, 287.

Les damées : L'addra, 288. — La dama, 288. — Le mborr, 288.

Les antilopes : Le saïga, 289. — Le dsheyran, 289. — L'antilope des Indes, 289. — Le kob, 289. — La gambienne, 289.

Les nagors : Le nagor, 290. — Le ritbock, 290. — L'ourébi, 290. — La villeuse, 290. — La montagnarde, 290.

- Les tragules* : Le steenbock, 291. — Le klipp-springer ou ritbock, 291. — Le red-bock, 291.
- Les raphicères* : L'acuticorne, 292. — La subulée, 292.
- Les tétracères* : La chickara, 292. — Le quadricorne, 292.
- Les céphalophes* : Le bush-goat, 293. — La quadriscope, 293. — La burchelline, 293. — Le duiker, 294. — Le ptox, 294. — La grimme, 294. — La maxwelle, 294. — La bleue, 294. — La naine, 294. — La philantomba, 295.
- Les nétragues* : Le quevé, 295. — La madoka, 295. — La saltienne, 295.
- Les tragélaphes* : La phalerata, 296.
- Les némorhèdes* : La goral, 296. — La cambing, 297.
- Les chamois* : L'istard ou chamois, 298.
- Les aptocères* : La laineuse, 298. — La mazame, 298. — La tannamazanie, 299.
- Les anoa* : La sapi-outang ou vache des bois, 299.
- LES DAMALIS.** page 300
- Les acronotes* : Le bubale, 301. — La bubaline ou thar, 301. — Le caama, 301. — La sutureuse, 302. — La sassaybi, 302.
- Les bosélaphes* : L'orea, 303. — La canna, 303.
- Les strepsiceros* : Le condou, 303.
- Les portax* : Le nyl-ghau ou risya, 303.
- LES GATORLEPAS.** page 311
- Le gnou ou nion, 305. — Le taureau, 305. — Le gordon, 306. — Le brooksien, 306.
- LES CHEVRES.** page 307
- Le bouquetin du Caucase, 307. — d'Éthiopie, 307. — Le jharal, 308.
- LES MOUTONS.** page 310
- Le mouton des montagnes rocheuses, 311. — de Californie, 311. — Le nivicole, 312. — Le large queue, 312. — L'orné, 312. — L'argali, 312. — Le ban-théra, 313. — Le nayour ou nahour, 313. — Mouton de Tartarie nain, 313.
- LES OVIBOS.** page 314
- LES BŒUFS.** 314
- L'arni, 316. — Le gour, 317. — Le gyall, 318. — Le schial, 318. — Le ghaunouh, 318. — Le bœuf à festes blanches, 319.

ADDITIONS.

	Pages.
ADDITIONS A L'HISTOIRE NATURELLE DES SINGES.	321
<i>Les semnopithèques</i> : Le nestor, 321. — Le bicolore, 321.	
<i>Les cercopithèques</i> : Le c. à gorge blanche, 322. — Le tephrops, 322.	
<i>Les cynocéphales</i> , 322.	
<i>Les atèles</i> : L'atèle frontal, 323.	
ADDITIONS A LA FAMILLE DES MAKIS.	324
Le maki au front roux, 324. — Le propithèque à diadème, 324.	
ADDITIONS AU GENRE LOUTRE.	327
La loutre d'Irlande, 327.	
ADDITIONS A L'HISTOIRE NATURELLE DES CÉTACÉS.	328
Le marsouin de Home, 328. — Le marsouin de Heavis, 329. — obscur, 329. — de la Nouvelle-Zélande, 330. — Le dauphin intermédiaire, 330. — Le dauphin à long bec, 330. — Le delphinorhynque des Saintongeais, 330.	
<i>Les inias</i> : L'inia de Bolivia, 332. — Le baléinoptère museau pointu, 337.	
ADDITIONS AU GENRE CHIEN.	340
Le chien sauvage de Sumatra, 340. — Croisement du chien et du chacal, 341. — Le fennec, 344.	
ADDITIONS AU GENRE VIVÈRE.	349
La vivèrre hermaphrodite, 349.	
ADDITIONS A LA FAMILLE DES RONGEURS.	350
Les souris et les porcs-épics, 350. — Les rhizomys, 350. — Le capromys de Poey, 351. — Le cynomis social, 353.	
ADDITIONS AU GENRE ORNITHORHYNQUE.	359
L'ornithorhynque paradoxal, 359.	
ADDITIONS AU GENRE KANGOUROU.	364
Le kangourou à queue en pinceau, 364. — Le kangourou de Parry, 365.	
ADDITION AU GENRE DASYURE.	365
Le dasyure tacheté ou à grosse queue, 365.	

	Pages.
ADDITION AU GENRE CRYPTOPROCTA.	366
ADDITION AU GENRE ECHIDNÉ.	368
ADDITIONS AUX RHINOLOPHES.	369
Le rhinolophe bicolore, 371. — Le rh. à trois pointes, 372. — Le rh. luctus, 373. — Le rh. euryotis, 373. — Le rh. à trois feuilles, 373. — Le rh. petit, 374. — Le rh. cornu, 374. — Le rh. à grande feuille, 375.	
ADDITIONS A L'HISTOIRE NATURELLE DE LA HYÈNE BRUNE.	376
ADDITIONS A L'HISTOIRE NATURELLE DE L'HÉMIONE ou DZIGGTAL.	378
DESCRIPTION DES EUPLÈRES	389
DESCRIPTION DU RHINOCÉROS SANS CORNES OU GAIN- DAR	393

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU TOME I ET DERNIER.